

<http://eglisealareunion.org/?Soyons-realistes-mais-c-est-quoi-le-reel>

# Soyons réalistes, mais c'est quoi le réel ?

- Actualité -



Date de mise en ligne : mercredi 13 mai 2020

---

Copyright © Diocèse de La Réunion - Tous droits réservés

---

**En cette fête de Notre-Dame de Fatima, Fr Manuel Rivero, o.p. invite à réfléchir à la puissance de la prière.**

Comment définir la vie ? Comment définir le réel ? Michel Henry (+2002) qui a marqué la philosophie contemporaine appelait « *les nouveaux barbares* » ceux qui réduisent le réel au quantifiable.

L'histoire des hommes contredit régulièrement ceux qui excluent de la vie la puissance de la prière. La foi en Dieu manifestée dans l'acte suprême de la prière fait partie des paramètres et des variables agissant sur le monde.

Ceux qui s'en sont moqués ont eu souvent des déconvenues. Ceux qui se sont appuyés sur la prière ont reçu des grâces merveilleuses au grand étonnement des sceptiques.

Loin d'être une drogue douce ou une béquille pour des faibles, la prière se manifeste comme une révolte contre le rétrécissement de la grandeur de la personne humaine appelée à partager la vie de Dieu. « *Capax Dei* »), « *capable de recevoir Dieu* », *l'homme dépasse ses moyens en recevant la grâce divine.*

*En ce mois de mai, (« le mois de Marie, le mois le plus beau », l'Église fait mémoire des apparitions de Fatima en 1917 à trois enfants, bergers dans la campagne portugaise : Lucia, 10 ans, Francisco, 9 ans, Jacinta, 7 ans.*

Souvenons de notre saint pape Jean-Paul II, victime d'un grave attentat le 13 mai 1981, il demanda à placer la balle qui avait traversé son corps dans la couronne de Notre-Dame-de-Fatima, en signe de reconnaissance.

Quel est le message de Fatima ?

Les apparitions de la Vierge ont été précédées des apparitions d'un ange qui s'adressa aux trois enfants en leur faisant répéter cette prière : « *Mon Dieu, je crois en vous, je vous adore, j'espère en vous, et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et ne vous aiment pas* ».

Il leur demanda aussi d'offrir au Seigneur des prières et des sacrifices tout en évoquant la miséricorde des cœurs de Jésus et de Marie à leur égard.

Le 13 mai 1917, c'est Notre-Dame qui leur apparaît, vêtue de blanc, plus brillante que le soleil. Elle leur demande de se rendre à Cova da Iria six mois de suite le 13 de chaque mois à la même heure. Notre Dame les exhorte à prier : « *Réciter le chapelet tous les jours pour obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre* ».

Le 13 juin 1917, Notre-Dame révèle aux enfants que Jésus veut établir dans le monde la dévotion au Coeur Immaculé de Marie. Ce Coeur de Marie est entouré d'épines, symbole des péchés des hommes.

Le 13 juillet 1917, Notre-Dame demande la consécration de la Russie à son Coeur Immaculé et la Communion réparatrice des premiers samedis. Elle donne aussi une nouvelle prière à ajouter dans le chapelet : « *Ô mon Jésus, pardonnez-nous, préservez-nous du feu de l'enfer ; emmenez au Paradis toutes les âmes, principalement celles qui en ont le plus besoin* »).

Le 13 octobre 1917, un samedi, Notre-Dame demande la construction d'une chapelle en son honneur en disant : « *Je suis Notre-Dame du Rosaire* ». Elle veut que le chapelet soit prié tous les jours. Ce jour-là eut lieu le miracle du

soleil annoncé quatre mois auparavant. Le soleil tourna trois fois sur lui-même lançant de tous côtés des faisceaux de lumière.

En ce temps de pandémie, le pape François exhorte les fidèles à prier Jésus Vivant avec sa mère, la Vierge Marie, en parcourant les mystères du Rosaire (joyeux, lumineux, douloureux et glorieux) qui éclairent le mystère de chaque homme.

Par ailleurs, en raison de la pandémie de coronavirus qui endeuille le monde entier, le Haut Comité de la fraternité humaine a appelé tous les leaders religieux à une journée de prière le 14 mai 2020.

Ce haut Comité est issu du Document d'Abou Dhabi sur la fraternité humaine, pour la paix mondiale et la coexistence commune, signé le 4 février 2019, par le pape François et le Grand Iman d'Al-Azhar, Ahmad Al-Tayyib.

Comme le disait le cardinal Jean-Louis Tauran (+2018) : « *Les religions font partie de la solution, pas du problème* ».